**Thémines et l’architecture des causses du quercy**

Version du 21 février 2022

La commune de Thémines fait partie du Parc Naturel des Causses du Quercy (❒A1). Elle se situe sur la bordure Est de celui-ci, à 10 km au sud-est de Gramat. Quand on regarde les paysages environnants, on constate que Thémines est à cheval sur deux régions géologiquement très différentes, le Causse et le Limargue.

Le village et la majorité de ses hameaux sont sur le Causse de Gramat. Cet immense plateau calcaire sec et rocailleux est aisément reconnaissable, avec ses espaces limités par des murets en pierre sèche, ses forêts de chênes plutôt rabougris, ses bosquets, ses genévriers, ses dolines, ses nombreuses igues, ses balmes où plaques de calcaire affleurant (❒A2) et ses fameux moutons à lunettes (❒A3). Thémines est situé sur le bord du massif karstique dans lequel la rivière Ouysse se perd dans les entrailles de la Terre après avoir entaillé le calcaire (❒A4), en y creusant d’innombrables cavités quelquefois aussi grandes que des cathédrales.

Par contre quand on quitte le village vers les quarts nord et est, le paysage change du tout au tout, typique du Limargue, une verdoyante région de collines, de pâturages, de forêts de chênes et de hêtres, de petits bosquets et de prairies où paissent des bovins.

Si on détaille l’architecture locale, on ressent nettement plus l’influence du causse que celle du Limargue, aussi bien pour les bâtiments et le petit patrimoine bâti que pour les matériaux utilisés (la pierre calcaire qui abonde sur le causse).

Le village de Thémines n’est pas aujourd’hui typique des villages caussenards environnants, tels que par exemple Espedaillac ou Reilhac, car son déploiement s’est réalisé dans une zone tourmentée, sur le flanc nord de la vallée creusée par l’Ouysse et sans larges espaces plans. Il s’est développé à côté du château des seigneurs de Thémines, qui dominait la rivière depuis le XIIesiècle. Le château a été totalement démoli à la révolution, et la majeure partie de ses matériaux a été réutilisée pour les constructions environnantes. Il reste de l’époque du château des vestiges de tours côté rivière, l’une surplombant le moulin Bayle, l’autre surplombant les pertes avec le soubassement d’une autre à proximité (❒ A5, A6, A7).

Thémines se situe au croisement des routes de circulation (Brive-Figeac-Rodez, Gourdon- Vallée du Lot vers l’Auvergne). De ce fait le village est devenu au fil du temps un espace avec une concentration de commerces et de services plus importante que dans les villages voisins, en liaison avec une démographie significative, plus de 500 habitants au XVIIIe, 750 au milieu du XIXe. La décroissance s’est amorcée au XXe avec 216 habitants en 2021.

Dans les années 1950, on comptait à Thémines 2 boulangeries-pâtisseries, 4 épiceries, une boucherie-charcuterie, 4 cafés, un hôtel, 2 restaurants. Il y avait aussi de nombreux artisans, menuisiers, charpentier, sabotier, garagistes, forgeron, plombier, électricien… De ce fait l’architecture des bâtiments du village a été plus influencée par la fonctionnalité des besoins que par la tradition architecturale traditionnelle. (❒A8)

L’architecture rurale traditionnelle du causse se retrouve dans la partie haute et la plus ancienne du village, dite le bout du lieu, avec un habitat réparti autour d’un couderc herborisé, (❒A9) et une rue descendant vers l’emplacement du château, rue dans laquelle se trouvaient les échoppes pour lesquelles subsistent quelques vestiges (❒A10). Il existe cependant plusieurs maisons dans le bourg qui reprennent les thèmes classiques du Causse (❒A11) : maison sur cave avec des murs très épais en pierres calcaires blondes, toiture à coyaux (pièce en bois fixée au niveau inférieur du chevron qui permet de faciliter l’évacuation des eaux de pluie en adoucissant la pente du versant du toit (❒A12), couverture en tuiles plates, épis de faîtage. L’accès se fait par un escalier en pierre qui dessert le bolet, un espace couvert sur poteaux bois formant une galerie sur la longueur de la maison (❒A13), [b]. En intérieur subsiste quelquefois une souillarde avec son évier en pierre, un cantou où le feu de bois était l’unique point de chauffage de la maison (❒A14, A15), où l’on cuisinait et se réunissait pour la veillée assis sur les salières latérales (coffres à sel). Ce cantou était le plus souvent encadré par des montants en pierre avec un linteau soit en pierre, soit en bois de chêne. Proches des maisons, d’anciennes granges du même style architectural que les maisons, murs épais en moellons calcaires, toiture à coyaux couverte de tuiles plates. Une grande partie des granges a été transformée en maison en conservant la grande porte voûtée sur le pignon qui permettait d’avancer les charrettes pour décharger le foin (❒A16). Il faut se souvenir qu’au milieu du XXe siècle beaucoup de ces granges étaient encore utilisées, nombre de propriétaires élevant quelques vaches, qu’ils emmenaient paître dans la prairie, un pré collectif de plusieurs hectares situé en amont de la vallée étroite creusée par l’Ouysse dans le massif karstique.

L’architecture caussenarde se retrouve aussi dans les hameaux où subsistent de très beaux exemples de maisons et de granges. (❒à réaliser). Ces très beaux spécimens s’accompagnent de pigeonniers, indissociables de l’habitat quercynois, qui selon les cas peuvent être une tour flanquée à la maison, une construction isolée (❒A17, A18) ou encore un bâti sur grangette (❒ 19) . Certaines maisons proposent des fours à pain couverts de lauzes accolés aux bâtiments (❒A20, A20a). On peut aussi voir dans l’environnement immédiat des caselles et des étables à cochons ou soues. (❒A21). Certaines cours sont pavées (❒A22), appelées calades et constituées de pierres scellées dans le sol.

Quelques maisons du bourg se particularisent aussi par des motifs architecturaux à priori récupérés lors de la démolition du château ; on trouve des modillons, des décors de pierres tombales, des morceaux de linteau sculptés (❒A23, A24, A25, A25a) ; [d].

Sur la place du village il y a une halle du XIIesiècle, le bâtiment le plus ancien et le plus connu du village. C’est une petite halle de plan carré, dont la toiture repose sur quatre gros piliers d’angle et huit piliers intermédiaires monolithes. Entre ces piliers se trouve un mur bahut dans lequel trois entrées sont ménagées. Dans l’angle nord-est se trouve un socle en pierre sur lequel devaient être déposées les anciennes mesures à grain. La charpente est en chêne d’origine et la couverture en lauze (❒ A26) ; [a].

La halle accueillait le marché des volailles. Aujourd’hui c’est un lieu d’animation pour les manifestations organisées dans le village, mais c’est aussi un abri très apprécié des randonneurs qui parcourent le chemin de Compostelle en suivant la branche qui passe par Rocamadour. La halle se situe en bas du foirail où se tenaient les foires. Ce foirail peut être assimilé à la fonction de couderc, mais il est en pente, descendant depuis l’esplanade où a été construite la nouvelle église de Thémines, St Martin, au XIXe siècle (❒ A27). Le foirail encadre le jardin public, anciennement occupé par un cimetière et une église aujourd’hui disparus.

La halle est sur une place rectangulaire qui concentre quelques bâtiments intéressants dont une grosse maison en pierre (❒A8) typique bordant la place et occupant un ilot longeant la rue traversière, après l’arbre de la liberté planté à la révolution, aujourd’hui un… ; dans le coin opposé se trouve la Mairie dans le bâtiment qui abritait l’école des garçons. Face à la halle, deux rues descendant vers l’Ouysse, à l’emplacement présumé du château. Vers l’est la rue de la tour qui longe l’ancienne mairie, l’école des filles et la tour du château, puis se prolonge par un chemin qui plonge vers la rivière pour rejoindre les vestiges du moulin Bayle ou moulin du château. Vers le sud la rue des gouffres qui rejoint les pertes de l’Ouysse et les vestiges des moulins, auxquels un chapitre de ce livre est consacré. On croise quelques maisons typiques, une avec un linteau de porte décoré par une pierre tombale représentant une clé (❒A18a), une ancienne grange transformée en maison du causse agrémentée d’une casquette et de chiens-assis (❒A18).

Fermant la place côté mairie, surplombant le ruisseau, une maison à colombages avec son balcon, qui servait encore à un teinturier en 1825 (❒A28). L’ancien chemin qui ouvrait Thémines vers le Ségala et l’Auvergne, descendait vers la rivière en longeant la maison à colombages puis le moulin de Raffy. Ce moulin arrêté dans les années 1950 est aujourd’hui en ruine ; c’était l’un des cinq moulins à eau qui jalonnaient l’Ouysse avant les pertes.

Poursuivant la rue traversière on croise une maison avec une tour escalier, pour laquelle ont été réutilisés des matériaux de diverses époques, fin XVe — début XVIe, la tour devant provenir du château (❒A29). Après il y a une très grosse bâtisse du XIXe qui domine la rue, construite par des propriétaires terriens et éleveurs de chevaux.

En face et en contrebas, la maison du meunier Raffy construite sur un éperon rocheux dominant l’Ouysse. La grange attenante possède incorporée dans le mur une fresque correspondant à la moitié d’un linteau du château et en partie arrière un linteau à fleur de lys du XVe. [d].

Si on emprunte à droite le GR on rejoint la rivière, au lieu-dit La Platane, un endroit ruiné où se trouvait au siècle dernier une chaussée qui conduisait l’eau au moulin Lacarrière, dont on voit les vestiges en amont. Ce lieu était utilisé par les femmes du village pour laver le linge. Deux ponts aujourd’hui métalliques permettent au GR de franchir l’Ouysse, laissant sur la droite une très belle fontaine lavoir [❒A30).

Les gorges des pertes de l’Ouysse s’ouvrent alors vers la prairie avec un magnifique pont en pierre à 3 arches (❒A31) et l’ancien moulin Born aujourd’hui restauré en gîte (❒A32).

L’architecture traditionnelle ne se retrouve pas seulement dans les bâtiments, mais aussi dans le petit patrimoine bâti. En effet on rencontre assez fréquemment des sentinelles en pierre calcaire, les caselles, de plus ou moins grande taille (❒ A33, A34, A35, A36), où les bergers s’abritaient en cas de pluie et remisaient leurs outils, des caselles garde-pile, avec un toit plus vaste conique en forme de cloche pour mettre le chaume (❒A37), des gariottes semblables aux caselles mais incorporées à un muret et destinées à abriter les bergers et bergères (❒A38, A39) [b]. Toutes ces constructions se faisaient sans mortier, en empilant et en arrangeant des pierres calcaires de différents calibres, qui foisonnent sur le causse. Certaines étaient agrémentées d’une cheminée ou d’un pigeonnier (❒A40, A41).

L’accès aux prés ou aux champs se faisaient par des clèdes, associant des montants en pierre monolithe et une barrière en bois ou en métal, pivotant sur un axe s’emboîtant dans la pierre du montant (❒A42), avec un chasse-roue en partie basse pour éviter le choc des roues de charrette. Les parcelles de terre sont entourées de murets en pierres sèches protégeant les cultures ou parquant les ovins (❒A43, A44). Ces murets comportent quelquefois le comptador pour compter les brebis une par une, lo pas del lèbre pour laisser passer entre autres le lièvre, le darcador ou sautador, l’escalier grossier, une ou deux pierres dépassant du muret, permettant d’enjamber la clôture (❒A45), [c] , des pièges pour animaux en creux dans le mur (❒A46). Dans les prés on croise quelques puits caselles (❒A47), bâtis eux aussi en pierres du causse, avec une cavité intérieure aménagée qui servait à ranger le seau et la chaîne. Le long des chemins on rencontre des petites réserves d’eau type lac de St Namphaise creusé dans la roche comme au Frau (❒A48) ou creusées dans le sol comme celui du Bout du lieu (❒A49), de Lagasquie (❒A50), de Pontié (❒A51) et des fontaines lavoirs. La commune est très riche en fontaines : St Martin au Cossoul (❒A52) réputée pour ses vertus curatives contre les maladies de peau, Peyrissac (❒A53), les deux ponts à La Platane (❒A30), La Fanayre (❒A54), Bournac et ses cressons (❒A55).

Une autre construction traditionnelle, le moulin à vent, se dresse au pech de La Cabroulate, près du Mas du Causse (❒A56) ; il date de 1807, il est en moellons calcaire taillés. Aujourd’hui en partie démoli, Il comportait une petite écurie au sous-sol, une salle au rez-de-chaussée avec une cheminée, un placard, un évier et un escalier en pierre épousant la courbure du mur pour accéder à la machinerie. (❒A57, A58, A59) ; [e].

Ce tour d’horizon des choses à voir sur la commune de Thémines montre toute la richesse et la diversité du patrimoine architectural type caussenard, invitant le promeneur à les découvrir dans le village et ses hameaux, en parcourant tous les sentiers de découvertes à disposition.

Références bibliographiques

[a] : <https://monumentum.fr/ancienne-halle-pa00095276.html>.

[b] Brochure, Le petit patrimoine rural, art de Bâtir, 2015, Parc Naturel Régional des Causses du Quercy.

[c], Brochure Découvrir, les constructions en pierre sèche du Quercy, 2015, Parc Naturel Régional des Causses du Quercy

[d], Peyrot G., 2008, Inventaire du patrimoine de la commune de Thémines, [www.culture-patrimoine-themines.com](http://www.culture-patrimoine-themines.com), onglet patrimoine.

[e] Brunet P., 2022, le moulin à vent du pech de la Cabroulate ; site [www.culture-patrimoine-themines.com](http://www.culture-patrimoine-themines.com), onglet patrimoine